laTrompette

MICHAEL C. LUDDENI | ASSOCIATES FOR BIBLICAL RESEARCH (ABR)

Découvert sur la montagne de la malédiction

Un objet ancien affirme l'écriture des premiers livres de la Bible et oblige une révolution dans la pensée archéologique.

- Christopher Eames et Brent Nagtegaal
- 12/08/2022

JÉRUSALEM —

Il est difficile de surestimer l'importance d'une minuscule découverte archéologique biblique rendue publique le 24 mars. Mesurant 2 centimètres sur 2, la tablette d'écriture carrée (*defixio*) contient la plus ancienne inscription hébraïque jamais découverte en Israël, datant de la fin de l'âge du bronze (environ 1400-1200 av. J.-C.). Selon le professeur Gershon Galil, épigraphiste à l'université de Haïfa, cette découverte représente « absolument l'inscription la plus importante jamais découverte en Israël ». Mis ensemble, les 40 caractères alphabétiques qui ont été déchiffrés jusqu'à présent font une déclaration étonnante :

Maudit, maudit, maudit—maudit par le Dieu YHW

Vous mourrez maudit

Maudit, tu mourras sûrement

Maudit par YHW—maudit, maudit, maudit.

L'inscription est de loin la plus ancienne utilisation du nom hébreu du Dieu israélite trouvé en Israël, YHW (plus communément orthographié YHWH), précédant de plusieurs siècles la plus ancienne inscription suivante. Mais en dehors de la découverte de l'écriture elle-même, ou même de l'utilisation du nom de Dieu, l'autre élément surprenant est l'endroit où la tablette a été trouvée : Le Mont Ébal.

Juste avant de mourir, Moïse a donné des instructions à Josué sur la manière dont il devait conduire Israël vers la Terre promise. Après les batailles de Jéricho et d'Aï, les Israélites ont été invités à se rassembler dans les montagnes entourant Sichem, l'endroit où Abraham a sacrifié pour la première fois à Dieu lorsqu'il est arrivé dans la région environ 500 ans plus tôt.

Les instructions de Moïse étaient explicites et détaillées. Six tribus devaient se rassembler sur le mont Garizim, les six autres sur le mont Ébal. Les chefs des tribus ont ensuite lu un passage du livre du Deutéronome sur les bénédictions qu'ils recevraient s'ils obéissaient à Dieu et les malédictions qu'ils recevraient s'ils désobéissaient. Les six tribus de chaque montagne ont ensuite chanté en chœur, leurs voix résonnant dans la vallée. Les tribus du mont Garizim chantaient les bénédictions ; les tribus du mont Ébal chantaient les malédictions (Deutéronome 11 : 29 ; 27 : 1-13).

Avant ce grand spectacle de chorale en plein air, Josué a fait quelque chose d'important. « Alors Josué bâtit un autel à l'Éternel, le Dieu d'Israël, sur le mont Ébal, comme Moïse, serviteur de l'Éternel, l'avait ordonné aux enfants d'Israël, et comme il est écrit dans le livre de la loi de Moïse : c'était un autel de pierres brutes, sur lesquelles on ne porta point le fer. Ils offrirent sur cet autel des holocaustes à l'Éternel, et ils présentèrent des sacrifices d'actions de grâces » (Josué 8 : 30-31). Josué commença cet événement historique en construisant un autel sur le mont Ébal et en faisant des sacrifices et des offrandes à Dieu.

Nombreux sont ceux qui ont considéré comme une fiction le récit de l'autel du mont Ébal de Josué et du concert épique d'Israël en plein air. Cependant, la découverte d'une tablette de malédiction datant de l'âge du bronze tardif sur le mont Ébal, la montagne des *malédictions,* à l'emplacement précis d'une structure massive en pierre ressemblant à un autel, confirme l'exactitude de l'histoire biblique.

Un voyage de découverte de 40 ans

Le mont Ébal est situé en Samarie, à une trentaine de kilomètres au nord de Jérusalem. Les historiens s'accordent sur l'identité du mont Ébal, mais débattent depuis des décennies pour savoir si Josué y a effectivement construit un autel.

Ce débat a commencé dans les années 1980, en grande partie à la suite des travaux de l'archéologue défunt, le professeur Adam Zertal de l'université de Haïfa.

Après la victoire d'Israël lors de la guerre des Six Jours, Zertal a arpenté et exploré le territoire acquis de la Jordanie, en particulier le territoire au nord connu à l'époque biblique sous le nom du paysage vallonné de Manassé.

« Une possibilité s'était ouverte, et pour la première fois, ma génération allait jeter un coup d'œil sur l'endroit où les récits centraux de la Bible se sont déroulés », écrit Zertal dans *A Nation Born* (*Une nation née).* « Personne avant nous n'avait bénéficié d'une opportunité aussi grandiose et d'une responsabilité si grande. »

Sa vaste « enquête sur le Manassé » a débuté en 1978 et s'est terminée en 1990. Elle a permis de découvrir des dizaines de sites anciens, dont 80 pour cent n'avaient jamais été documentés.

Le 6 avril 1980, Zertal a fait sa découverte la plus célèbre et la plus électrisante. Son équipe explorait El-Burnat, le nom arabe d'un site situé sur le côté Est du mont Ébal, à environ 200 mètres sous le sommet de la montagne.

« Comme d'habitude, la surprise du jour est arrivée à la dernière minute ! » a raconté Zertal dans son journal de terrain. « Nous avions repéré l'amas de pierres plus tôt, mais nous n'y attachions aucune importance. En revanche, lorsque nous nous sommes approchés par l'Est, il ressemblait à un tel fortifié. … Il semblait probable que nous étions tombés à la toute dernière minute sur un site extraordinaire—il n'y a aucune autre explication à sa forme ou à son emplacement. Mais nous devons être prudents ; seules les fouilles peuvent révéler la vérité. »

Il a ensuite mené cinq fouilles à El-Burnat entre 1982 et 1987. Lors de la première fouille, l'équipe a enlevé des couches de pierres de champ qui semblaient avoir été placées intentionnellement dans le but de recouvrir la structure située en dessous. Une fois les pierres enlevées, Zertal a pu délimiter plus clairement la grande structure, qui mesurait 30 mètres carrés et 3 mètres de haut.

Au cours des quatre fouilles suivantes, Zertal a trouvé de grandes quantités de cendres et d'os dans la zone entourant la grande structure. En fait, il a trouvé plus de 1 000 os, tous provenant de jeunes animaux mâles de choix. Cela indique que le site avait été utilisé pour des sacrifices d'animaux effectués selon les directives bibliques.

Mais quelle était exactement cette grande structure ? Le moment décisif est survenu vers la fin de la journée du jeudi 13 octobre 1983. Zvi Koenigsberg, un collègue de Zertal, a écrit pour le *Jerusalem Post* le 26 janvier de l'année actuelle : « Zertal et moi prenions un café pendant que les volontaires étaient occupés à laver les poteries qu'ils avaient déterrées du sol ce jour-là. Zertal travaillait avec un crayon et du papier, puis m'a tendu un dessin de ce à quoi il pensait que la structure sous le tas de pierres ressemblerait lorsqu'elle serait complètement révélée.

« J'étais abasourdi et j'ai quitté la table sans dire un mot. Je suis revenu quelques instants plus tard avec un livre, j'ai ouvert la page que je cherchais et je l'ai tendu à Zertal. C'était maintenant à son tour d'être frappé par la foudre. Le livre était l'un des traités de la Mishna, le premier code post-biblique de la loi juive, compilé vers l'an 200. La page comportait un dessin de l'autel du temple de Jérusalem, dessiné selon les spécifications de la description du texte. La similitude entre les deux dessins était frappante. »

La structure du mont Ébal était massive et avait une conception et une fonction distinctes, comme l'attestent les cendres et les ossements d'animaux. Pourtant, même Zertal avait du mal à accepter qu'il avait découvert des preuves archéologiques de cette période précoce de l'histoire biblique. Il était un archéologue laïc, pas un croisé religieux cherchant à vérifier la Bible. Mais face aux preuves irréfutables d'un autel situé sur le mont Ébal, Zertal ne pouvait ignorer ou rejeter le lien remarquable entre les pierres qu'il avait mises au jour et le récit biblique.

« Le problème était maintenant de savoir comment présenter ce que nous avions trouvé », a-t-il écrit dans *A Nation Born.* « En raison de ma formation universitaire, il m'était difficile d'accepter l'idée que l'autel de Josué soit une réalité tangible. Après tout, Moïse n'est pas un personnage historique, et la Torah manque de tout support archéologique substantiel. Finalement, j'ai été obligé de surmonter chacun de mes mille et un doute*s,* car il semblait que nous avions fait une découverte aussi improbable que celle de Sodome et Gomorrhe. »

Aussi crédible et respecté que soit le professeur Zertal, l'annonce de la découverte de l'autel de Josué a été accueillie avec scepticisme par de nombreux membres de la communauté archéologique.

La plupart étaient d'accord avec la datation de la grande structure (environ 1200 avant J.-C.) et ne niaient pas la présence de cendres et d'os d'animaux sacrifiés. Pourtant, les experts considéraient que son identification comme un autel était un pas de trop.

Zertal a débattu les mérites de sa découverte sur le mont Ébal pendant plus de trois décennies, jusqu'à sa mort en 2015. Au cours de cette période, un plus grand nombre de collègues de Zertal sont convenus à identifier la structure du mont Ébal comme un autel. Beaucoup d'autres ont trouvé plus facile de simplement ignorer la découverte.

Récemment, une troisième perspective de la découverte sur le Mont Ébal a émergé.

Un autel plus ancien et une tablette de malédiction

Il y a quelques années, l'archéologue américain Scott Stripling s'est intéressé au Mont Ébal et aux fouilles du professeur Zertal. Stripling voulait chercher des liens qui l'aideraient à comprendre ses fouilles à Shiloh.

S'il avait eu le choix, le Dr Stripling aurait aimé poursuivre les fouilles de Zertal sur le mont Ébal. Mais cela est largement impossible car le site se trouve en territoire politiquement sensible. Le Dr Stripling a donc fait ce qu'il y avait de mieux : il a tamisé par voie humide les matériaux qui avaient été excavés des décennies plus tôt par Zertal et laissés à côté de la grande structure. C'est dans ces énormes piles de déchets que Stripling et son équipe ont découvert la tablette de malédiction.

Au début du projet, Stripling pensait que Zertal avait trouvé l'autel mentionné dans Josué 8, mais qu'il s'agissait d'un autel*antérieur* construit sur le même site. Pour comprendre le point de vue de Stripling, il est important de comprendre exactement ce que la Bible relate au sujet de la conquête de Canaan par Josué. Le texte biblique soutient fermement une date précoce de la conquête, indiquant que Josué et Israël ont commencé à conquérir Canaan vers 1400 avant J.-C.

Cette date est différente de celle suggérée par le professeur Zertal et d'autres. Ceux qui proposent une date plus tardive pour la conquête de Josué pensent qu'Israël est entré en Terre promise à la fin du 13^{e} siècle, vers 1200 av. J.C.

Lors de ses fouilles, Zertal a documenté la présence d'un autel antérieur situé directement sous l'autel carré massif. Cet autel, qu'il a appelé Installation 94 dans son rapport préliminaire, est beaucoup plus petit que la grande structure carrée. Son diamètre n'est que de 2 mètres.

La forme de ce petit autel est également importante. Le grand autel est carré, mais le plus petit est circulaire et fait de pierres non travaillées de taille moyenne. Dans son rapport, Zertal a noté que directement sur le dessus de ce petit autel se trouvait une couche de 10 centimètres de cendres propres contenant des os d'animaux, dont beaucoup ont été brûlés. Zertal, juste avant de mourir, a écrit à propos de ce plus petit autel : « Il faudra un certain temps avant que nous réalisions que c'était le noyau, le cœur même du rituel dans l'ancienne structure. C'était cela—le site rituel primordial du mont Ébal. »

Zertal pensait que ce petit autel avait été construit peu avant le grand autel et datait de la même période relative (environ 1200 avJ.-C.). Bien que le Dr Stripling soit d'accord pour dire que le petit autel a été construit avant la grande structure, il pense que les preuves indiquent que le petit autel a été construit beaucoup plus tôt, même 200 ans plus tôt (vers 1400 avant J.-C., la période de la conquête de Josué soutenue par la Bible).

Le Dr Stripling appuie son point de vue sur les preuves découvertes lors du tamisage humide du matériau de comblement du professeur Zertal. En examinant les remblais, l'équipe de Stripling a découvert un pourcentage plus élevé de styles de poterie qui peuvent être datés d'une période antérieure à celle suggérée par Zertal dans son rapport préliminaire. La présence de poterie d'une période antérieure suggère une utilisation antérieure du site. Stripling note également la présence de scarabées égyptiens du 15^{e} siècle, ainsi que la découverte d'un calice en pierre ponce de l'âge du bronze tardif, comme autant de preuves supplémentaires de la datation de l'autel antérieur. « Tout le monde est d'accord avec Zertal pour dire que l'autel rectangulaire date du 13^{e} siècle », écrit Stripling. « Mais l'autel rond appartient probablement à la fin du 15^{e} siècle et est vraisemblablement l'autel construit par Josué. »

Comme l'a fait remarquer le Dr Stripling, la seule façon de trancher ce débat de manière concluante est de poursuivre les fouilles sur le site. Malheureusement, cela ne risque pas d'arriver de sitôt. Mais si c'était possible, Zertal a laissé une partie de l'installation 94 intacte, ce qui signifie que les méthodes d'excavation modernes pourraient aider à déterminer l'âge de l'autel antérieur.

Selon Stripling, seuls 30 pour cent des déblais provenant de ce site du mont Ébal ont été passés au crible. Au fur et à mesure de l'analyse du reste des piles de déchets, d'autres découvertes de l'époque de Josué sont probables.

Indépendamment du débat sur lequel des deux autels appartient à Josué, les preuves du Mont Ébal prouvent sans aucun doute que les plus anciens récits de l'entrée des Israélites en terre d'Israël sont basés sur des faits. Et comme l'écrit Zertal, « si nous avons trouvé des preuves matérielles d'une histoire aussi ancienne que celle de Josué, qui sait jusqu'où le récit archéologique peut nous mener ».

Désormais, personne ne peut dire que l'histoire de Josué est une reconstruction par des scribes postérieurs. Comme le professeur Galil l'a noté : « Le scribe qui a écrit cette [tablette] aurait pu écrire chaque chapitre de la Bible. Maintenant, personne ne peut prétendre que la Bible a été écrite à des périodes ultérieures [...] parce qu'ils ont été capables de l'écrire très, très tôt. » En ajoutant les faits que cette tablette a été trouvée sur la montagne biblique de la malédiction et qu'elle date de la période de Josué, il est difficile d'imaginer une preuve plus accablante pour un événement biblique.

Pour citer le défunt professeur de Harvard, Lawrence Stager, qui a visité les fouilles de l'autel de Zertal en 1984 : « Si c'est vraiment ce que cela semble être, nous [les savants] devons tous retourner à la maternelle. » Comme l'a déclaré le Dr Stripling à la publication sœur de la *Trompette, Let the Stones Speak (disponible en anglais seulement) :*« L'école est en session ! »

VOTRE DI
© 2016 PHILADELPHIA CHURCH OF GOD
© 2018 ÉGLISE DE PHILADELPHIE DE DIEU, VERSION DÉRIVÉE EN FRANÇ